

RÉSULTATS TECHNIQUE-ÉCONOMIQUES 2013 DU RÉSEAU DE RÉFÉRENCES PORCIN DE MARTINIQUE

Programme POSEI France

Les résultats technico-économiques 2013 des élevages du Réseau de Références porcine sont en progression par rapport à l'année 2012. La hausse sensible de la productivité des truies (+1,4 porcelet sevré/truie productive/an) s'est répercutée sur le volume de production des élevages. De plus, le poids moyen des carcasses a progressé de 3,3 kg en 2013 pour atteindre 79 kg.

Malgré la hausse des charges alimentaires, la marge sur coût alimentaire et renouvellement a donc augmenté. Elle s'établit en 2013 à 1 032 €/truie présente (+ 1,5%).

Le coût de production a augmenté de 0,08 €/kg carcasse et s'élève en 2013 à 3,60 €/kg carcasse. Dans le même temps, le prix de vente des porcs n'a pas évolué.



TABLEAU DE BORD 2013 DE LA PRODUCTION PORCINE EN MARTINIQUE

> Tableau 1 : Indicateurs de la filière porcine de Martinique

Cheptel présent au sein des groupements	2012	2013
Nombre de truies présentes détenues au 1 ^{er} janvier	1 083	1 184
Nombre d'éleveurs adhérents	54	65
Nombre moyen de truies par éleveur ayant commercialisé	20	25

Sources: COOPMAR, SOCOPORC, 2013

Production de viande de porc	2012	2013
Tonnage des abattoirs de Martinique	1 130 t	1 235 t
% de tonnage abattu par les groupements	86 %	87 %
Nombre de têtes abattues en Martinique	13 935	14 830
Poids moyen carcasse des porcs abattus	81,0 kg	83,2 kg
Taux de couverture par la production locale contrôlée	26 %	29 %
Taux de couverture locale en viande fraîche contrôlée	90 %	82 %

Source: AMIV, 2013

En 2013, le cheptel de truies présentes au sein des groupements est en hausse de 9 % par rapport à l'année précédente. Les abattages de porc de Martinique s'élèvent à 1 235 tonnes. Ils ont progressé de 9 %, en raison de la croissance du nombre de têtes abattues (+6 %) et de l'alourdissement des carcasses (83,2 kg, +2,7 %). 87 % des volumes abattus sont commercialisés par les groupements de producteurs (+1 point par rapport à 2012).

La consommation de viande porcine s'élève à 4 300 tonnes en 2013, soit une baisse de 2 % en un an. Le niveau d'importation a baissé de 6 % tandis que la production locale a gagné 3 points de part de marché (29 % de couverture du marché). En revanche, le taux de couverture locale en viande fraîche est en baisse (passant de 90 % à 82 %). Les importations de produits frais, bien qu'elles restent modestes, ont doublé en un an.



Martinique





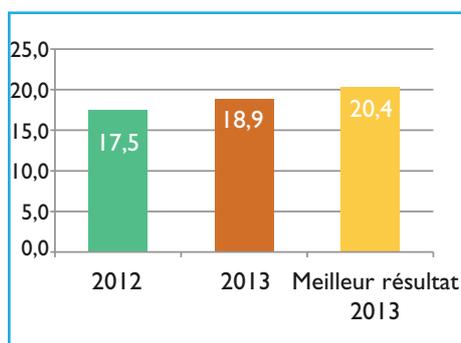
RÉSULTATS 2013 ISSUS DES FERMES DU RÉSEAU

Résultats de reproduction et de productivité

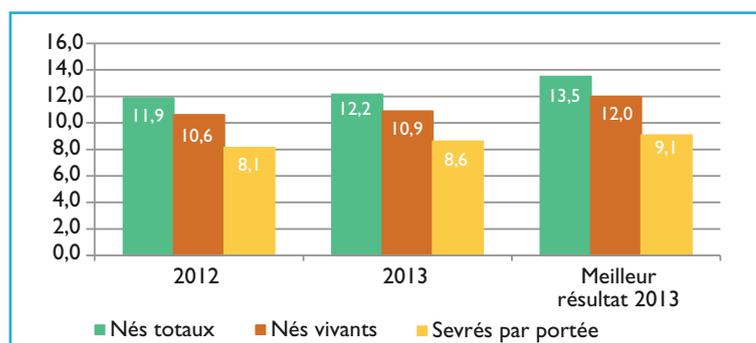
> Tableau 2: Résultats GTTT des exploitations du Réseau de Références de Martinique en 2013

Résultats Réseau Porc Martinique	2012	2013	Meilleur résultat 2013
Part des truies des élevages adhérents aux OP (%)	36	34	
Nombre de truies présentes	49	53	
Nombre de porcelets sevrés / truie productive / an	17,5	18,9	20,4
Nombre de porcelets nés vivants par portée	10,6	10,9	12,0
Nombre de porcelets mort-nés par portée	1,3	1,3	0,7
Nombre de porcelets sevrés par portée	8,1	8,6	9,1
Taux de pertes sur nés vivants (%)	23,2	20,6	14,3
Intervalle entre Sevrage et Saillie Fécondante (jours)	27,0	23,3	8,6
Taux de fécondation en saillie 1 ^{ère} (%)	62	78	98
Taux de renouvellement annuel (%)	34	52	

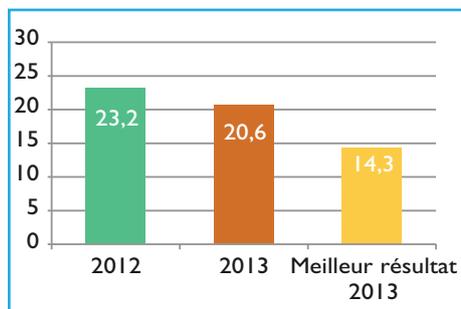
> Graphique 1 : Porcelets sevrés/truie productive/an



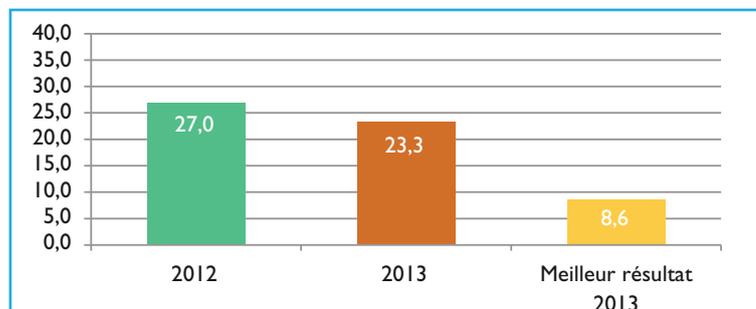
> Graphique 2 : Nombre de porcelets par portée



> Graphique 3 : Taux de pertes sur nés vivants (%)



> Graphique 4 : Intervalle sevrage-saillie fécondante (jours)



En 2013, l'ensemble des résultats de GTTT a progressé par rapport à la campagne précédente. Le nombre de sevrés par truie productive par an a augmenté de 8 % et s'élève à 18,9 (graphique 1). Le nombre de sevrés par portée a augmenté de 0,5 porcelet, pour atteindre 8,6 porcelets

(graphique 2). Le nombre de nés totaux et de nés vivants a augmenté, alors que le taux de pertes sur nés vivants s'est sensiblement réduit (graphique 3). L'intervalle sevrage-saillie fécondante a baissé de 4 jours, pour atteindre 23,3 jours en moyenne en 2013 (graphique 4), limitant ainsi les périodes improductives. Cependant, celui-ci est encore très élevé et très hétérogène. Les meilleurs élevages obtiennent un résultat inférieur à 10 jours.



Résultats technico-économiques 2013

> Tableau 3 : Résultats GTE des exploitations du Réseau de Références de Martinique en 2013

Résultats Réseau Porc Martinique	2012	2013	Meilleur résultat 2013
Part des truies des élevages adhérents aux OP (%)	28 %	23 %	
Nombre de truies présentes	45	49	
Nombre de porcs produits/truie présente/an	10,3	10,9	13,4
Indice de consommation global	4,15	4,10	3,63
Indice de consommation technique 8-115 kg	3,56	3,36	2,75
Taux de pertes sevrage-vente (%)	31,8	33,0	21,6
Poids moyen carcasse (kg carcasse)	75,7	79,0	86,8
Gain moyen quotidien 8-115 kg (GMQ en g/jour)	477	530	614
Age à 115 kg (en jours)	254	231	199
Prix moyen des aliments consommés (€/tonne)	434	452	
Coût alimentaire du kilo de croît* (€/kg vif)	1,81	1,85	
Prix du porc vendu (€/kg carcasse)	3,37	3,37	
Marge sur coût alimentaire (€/truie/an)	1 016	1 032	
Coût de production (€/kg carcasse)	3,52	3,70	

*Le coût alimentaire du kg de croît est le produit de l'indice de consommation par le prix de l'aliment consommé.

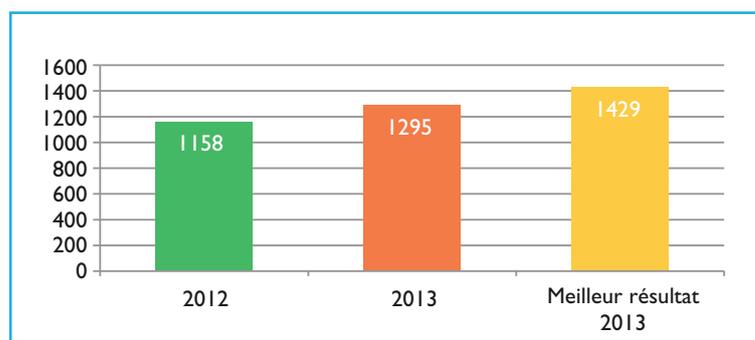
Le nombre de porcs produits par truie présente par an a augmenté de 0,6 porc en 2013.

Avec 10,9 porcs produits par truie présente et par an, le résultat est néanmoins toujours faible, en raison de pertes sevrage-vente très élevées (33 %). Ce taux s'explique par les mauvaises conditions sanitaires des élevages. Le contrôle des pathogènes est rendu difficile par les conditions climatiques et les fréquents mélanges d'animaux. De nombreux élevages naisseurs-engraisseurs achètent des porcelets, de façon à répondre au pic de demande de fin d'année. Ces porcelets proviennent d'autres élevages de la région ou de l'hexagone. La conduite en bandes n'est pas strictement appliquée.

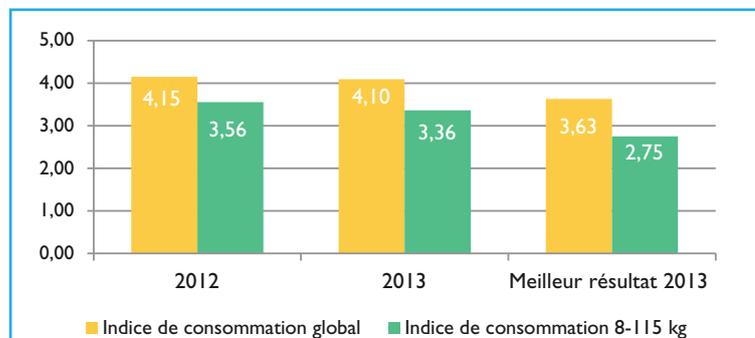
En 2013, l'indice de consommation global a baissé de 0,05 point pour atteindre 4,10 (graphique 6). Le prix moyen des aliments consommés a augmenté de 18 €/T et s'élève à 452 €/T. Il en résulte une augmentation de 2 % du coût alimentaire du kg de croît. Il atteint 1,85 €/kg vif.

La vitesse de croissance du sevrage à la vente a progressé sensiblement, et s'élève à 530 g/jour. À occupation des bâtiments égale, les éleveurs ont donc pu produire des porcs plus lourds. Le poids carcasse des porcs vendus

> Graphique 5 : Nombre de kg vifs produits/truie présente/an



> Graphique 6 : Indices de consommation (kg d'aliment/kg de croît)



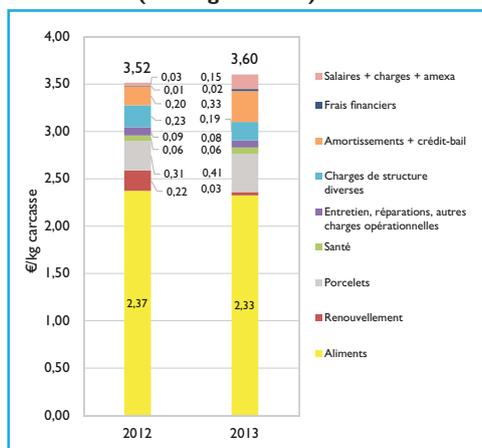
progressent de 3,3 kg par rapport à 2012, pour atteindre 79 kg. Le nombre de kilos vifs produits par truie a augmenté de près de 12 % (graphique 5). Le produit brut des élevages progresse en conséquence. La hausse des charges alimentaires (+2 %) ne compense pas totalement la hausse des recettes. En revanche, les achats de porcelets progressent, ce qui se répercute sur les résultats. La marge sur coût alimentaire et renouvellement s'élève en 2013 à 1 032 € par truie présente (+1,6 %).

COÛT DE PRODUCTION DU PORC

Le coût de production moyen des fermes du Réseau de références pour 2013 s'élève à 3,60 €/kg carcasse. Ce montant n'intègre pas la rémunération des charges supplétives : main-d'œuvre familiale et capitaux propres. En intégrant la rémunération forfaitaire de la main-d'œuvre et des capitaux propres, le coût de revient du porc s'établirait à 4,17 €/kg carcasse.

Le coût de production a augmenté de 0,08 €/kg carcasse par rapport à 2012. Cette hausse s'explique par l'augmentation des achats de porcelets (+0,10 €/kg) et également des amortissements (+0,13 €/kg carcasse). Plusieurs élevages ont dû réaliser des travaux pour être en conformité avec la récente norme sur le bien-être des truies gestantes. Les montants versés au titre des salaires sont également en hausse (+0,03 €/kg carcasse), tandis que les charges de renouvellement (-0,19 €/kg carcasse) et les charges de structure diverses (-0,04 €/kg carcasse) sont en baisse. Certaines exploitations de l'échantillon ont été remplacées entre 2012 et 2013. Ces évolutions s'expliquent donc en partie par la conjoncture mais également par des différences de conduite et de structure des exploitations. Pour la campagne 2013, les aides POSEI ont représenté 0,27 €/kg carcasse en moyenne sur l'échantillon des fermes du Réseau. Elles représentaient 0,32 €/kg carcasse en 2012.

> Graphique 7 : Coûts de production du porc en 2012 et 2013 (en €/kg carcasse)



MARGES DE PROGRÈS ET IMPACTS ÉCONOMIQUES

Le tableau 4 présente l'augmentation de la marge sur coût alimentaire et renouvellement possible selon l'amélioration de différents critères techniques.

> Tableau 4: Matrice de gain d'une amélioration de différents critères techniques en conjoncture 2013

Pour une amélioration de	Annuellement, l'écart de marge est de	
	€ par truie	€ pour 50 truies
+ 1 porcelet sevré / truie productive / an	+ 77 €	+ 3 850 €
- 10 €/t d'aliment	+ 50 €	+ 2 500 €
- 0,1 IC sevrage-vente	+ 43 €	+ 2 150 €
- 1 % pertes sevrage-vente	+ 20 €	+ 1 000 €
- 1 j d'Intervalle Sevrage-Saillie Fécondante	+ 9 €	+ 450 €
+ 0,01 €/kg carcasse	+ 7 €	+ 350 €

CONCLUSION

L'année 2013 est marquée par une augmentation de la production des élevages, en raison de l'augmentation de la productivité des truies et de l'alourdissement des carcasses. La marge sur coût alimentaire et renouvellement a augmenté dans le même sens, mais de manière limitée. L'augmentation du prix des aliments a en effet alourdi les charges des élevages. Les écarts de performances techniques entre élevages sont importants et se répercutent directement sur les résultats économiques. La productivité numérique et l'efficacité alimentaire restent deux leviers importants pour améliorer les revenus des éleveurs.

Plus d'infos :

Encadrement départemental et régional :

Claire Leleu, IKARE - claire.leleu@ikare.asso.fr

Relais technique départemental :

Mélissa Cyrille, Coopmar 06 96 28 12 23

Technicien, SOCOPORC 06 96 51 75 75

Appui méthodologique et coordination du programme Réseaux de Références Antilles - Guyane :

Frédéric Galan, Institut de l'Élevage - 06 90 49 20 40 - frederic.galan@dele.fr

Appui technique national :

Boris Duflot, Ifip - 02 99 60 99 94 - boris.duflot@ifip.asso.fr

LES RÉSEAUX DE RÉFÉRENCES

Les Réseaux de Références sont un dispositif partenarial visant à produire des références technico-économiques sur les systèmes d'exploitation avec élevage des départements d'outre-mer. Ils associent des éleveurs, des ingénieurs et des techniciens des Chambres d'Agriculture et des groupements de producteurs en charge du suivi de terrain, avec l'appui et la coordination de l'Institut de l'Élevage, de l'IFIP, de l'ITAVI et d'IKARE.

ORGANISATION ET FINANCEMENT

Les Réseaux de Références sont conduits sous l'égide des Ministères de l'Agriculture et de l'Outre-Mer, ainsi que de l'ODEADOM. Ils bénéficient d'un financement de l'Union Européenne dans le cadre du POSEI France.

Décembre 2014

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy, 75595 Paris cedex 12
www.idele.fr - ISBN 978 2 36343 672 6 - Réf. : 00 14 600 015